

14 Sports

Football/24e journée du National Foot 1/USB-CMS (1-2), mardi dernier au stade Idriss Ngari

De pathétiques Bitamois s'inclinent devant les Cémésiens

Serge Alexis MOUS-SADJI
Libreville/Gabon

ALORS que l'arbitre Roponnat Mbouourou vient de siffler la mi-temps de ce match entre l'Union sportive de Bitam (USB) et le Centre Mbérie sportif (CMS), joué mardi dernier au stade Idriss Ngari, neuf joueurs du club bitamois restent sur le terrain pour discuter. Par leurs gestes enflammés, ils semblent débattre de leur position sur l'aire de jeu et de leur motivation. Une scène qui survient après 45 minutes de jeu au cours desquelles les Bitamois n'ont rien pu faire face à la détermination et la bonne organisation des joueurs du CMS. Et la principale image de cette incapacité des Bitamois à contrecarrer les desseins de leur adversaire est le but marqué par Sérigne Sall Papa (35e). Cette ouverture du score par les Cémésiens conclut leur domination sur les poulains de Brice Nkwele au fil des minutes. Pourtant, on a cru



Photo : J.F. Marolia

Malgré ce tackle du défenseur bitamois, les Cémésiens n'ont pas moins été dominateurs durant toute la partie.

un moment que le schéma tactique proposé par le CMS, soit un 4-4-2, aurait du mal à contenir le 4-3-3 mis en place par les Bitamois. Notamment en milieu de terrain. Mais ce sera tout le contraire. Dans le secteur médian, le CMS est mieux organisé et ses attaquants, Mohamed Keita Sidi et Sérigne Sall Papa, ont l'intelligence de décrocher. La mobilité des défenseurs de l'USB permet alors de créer des brèches dans l'arrière-garde bitamoise. Il ne reste aux joueurs de CMS que de s'y engouffrer. Et seules leur maladresse et la vigi-

lance du portier de l'USB, Lionel Lekouboutse, auront réussi à retarder l'échéance. Qui surviendra, malgré tout, par Sall Papa. Ce dernier, en reprenant un centre à la 35e, ouvre le score pour CMS, faisant douter son vis-à-vis. De là, l'incapacité de l'USB à contrarier son adversaire du jour est plus criante. Surtout que les trois attaquants bitamois, Philippe Adegnon, Kouyaté Moustapha et Kodjo Laba ont beaucoup de mal à prendre la profondeur. Ils sont si éloignés les uns des autres qu'ils ont des difficultés à combiner.



Photo : J.F. Marolia

Philippe Adegnon de l'USB, au sol, témoigne de la domination des Cémésiens au cours de cette rencontre.

Cette situation les enferme dans des schémas improductifs que le coach Nkwele est bien le seul à ne pas voir. Ce dernier a d'ailleurs montré ses limites tactiques depuis plusieurs journées, au point de faire perdre pied à son équipe mardi dernier. **CLIMAT TENDU** • Conscients que les Bitamois vont mal, les Cémésiens vont alors enfoncer un deuxième couteau dans le cœur des supporteurs de l'USB. A la 60e minute, Sérigne Sall Papa, au sein d'une défense parfaitement immobile, reprend victorieusement de la tête

le centre du remuant Christ Obama. Sall Papa inscrit ainsi son second but de la journée et précipite les soutiens du club du Nord dans une grosse colère. Pendant que les uns manifestent par des sifflements à ce moment, les autres préfèrent des menaces ou quittent le stade Idriss Ngari. Parce que l'USB est menée par zéro but à deux. C'est au milieu de ce climat tendu que Kodjo Laba parvient à réduire le score pour les Nordistes (67e). Il profite surtout d'une grosse mésentente entre le gardien cémésien et sa dé-

fense pour reprendre le ballon et le propulser au fond des filets. Bien que désormais menée 1 à 2, l'USB a des difficultés à créer le danger dans la surface adverse. Tout est laborieux et la seule solution trouvée est de balancer de longs ballons sur les attaquants qui ne sont pas, il faut le rappeler, de fins techniciens, ni capables de s'imposer physiquement devant les défenseurs du CMS. Le score reste inchangé jusqu'à la fin de la partie. Avec cette nouvelle défaite, l'Union sportive de Bitam fait, de toute évidence, partie de ces formations qui prennent un plaisir fou à donner à chaque match « le bâton pour se faire battre ». Et cette expression leur convient vraiment bien, après cette rencontre insipide livrée mardi dernier. Le club du Nord conserve, néanmoins, la quatrième place du championnat et reste dans l'élite pour la saison prochaine. Et c'est sans doute le seul motif de joie pour ses exigeants supporteurs.

Classement après la 24e journée du National-Foot 1

<ul style="list-style-type: none"> • 1er CF Mounana : 57 points, 24 matches joués, 18 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 48 buts marqués, 13 encaissés, +35 • 2e AS Mangasport : 52 points, 24 matches joués, 16 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 39 buts marqués, 18 encaissés, +21 • 3e AS Pélican : 45 points, 24 matches disputés, 13 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 39 buts marqués, 25 encaissés, +14 • 4e USB : 42 points, 24 joués, 11 victoires, 9 nuls, 4 défaites, 26 buts marqués, 16 en- 	<ul style="list-style-type: none"> caissés, +10 • 5e Missile FC : 35 points, 24 joués, 10 victoires, 5 nuls, 9 défaites, 26 buts marqués, 23 buts encaissés, +3 • 6e Stade Mandji : 32 points, 24 matches joués, 8 victoires, 8 nuls, 8 défaites, 27 buts marqués, 29 concédés, -2 • 7e Akanda FC : 31 points, 24 matches disputés, 8 victoires, 7 nuls, 9 défaites, 24 buts marqués, 22 encaissés, +2 	<ul style="list-style-type: none"> • 8e Port-Gentil FC : 30 points, 24 matches joués, 6 victoires, 12 nuls, 6 défaites, 25 buts réussis, 24 buts concédés, +1 • 9e AO CMS : 29 points, 24 joués, 7 victoires, 8 nuls, 9 défaites, 31 buts marqués, 30 encaissés, +1 • 10e Olympique de Mandji : 23 points, 24 joués, 6 victoires, 5 nuls, 13 défaites, 25 buts marqués, 45 encaissés, -20 • 11e FC 105 : 21 points, 24 matches disputés, 3 victoires, 12 nuls, 9 défaites, 19 	<ul style="list-style-type: none"> buts marqués, 26 encaissés, -7 • 12e Nguen'Asuku : 20 points, 24 matches joués, 5 victoires, 5 nuls, 14 défaites, 26 buts marqués, 47 encaissés, -21 • 13e Stade Migovéen : 20 points, 24 matches joués, 5 victoires, 5 nuls, 14 défaites, 19 buts marqués, 41 encaissés, -22 • 14e USO : 19 points, 24 matches joués, 4 victoires, 7 nuls, 13 défaites, 18 buts marqués, 33 encaissés, -15
---	---	---	---

Kick-boxing/Deux semaines après leur titre de champion d'Afrique professionnel Vers la mise en place d'un programme d'accompagnement technique des athlètes

F-K-O.M
Libreville/Gabon

C'est ce qui ressort de la rencontre mardi dernier, entre le ministre des Sports, Blaise Louembé, et le président de la Fédération gabonaise de kick-boxing, Eric Richard Ella Békaké. Ce programme vise à permettre aux athlètes gabonais de conserver leurs titres de champion d'Afrique professionnel en full-contact et en low-kick.



Photo : Kennedy ONDO

Eric Richard Ella Békaké: "Le programme d'accompagnement permettra aux athlètes de travailler dans de bonnes conditions"

AURÉOLÉS de leurs victoires au dernier championnat d'Afrique professionnel de kick-boxing, organisé à Libreville du 17 au 18 juin derniers à Libreville, les kickers gabonais ont été félicités par le ministre des Sports, Blaise Louembé, pour leurs performances. C'était au cours d'une ren-

contre avec le président de la Fédération gabonaise de kick-boxing (Fegakick), Eric Richard Ella Békaké, qu'accompagnaient certains membres de son bureau, le staff technique de l'équipe nationale et quelques athlètes. Occasion pour le président de la Fegakick de remercier la tutelle pour avoir permis l'organisation de

cette compétition, qui a réuni six autres nations du continent. «Malgré les lenteurs administratives, qui nous ont contraints de renvoyer le tournoi à deux reprises, au final tout s'est bien passé», a souligné le président de la Fegakick. Ajoutant que c'est la première fois que notre pays remporte un titre majeur en senior sur le continent



Photo : Kennedy ONDO

Le ministre Blaise Louembé posant avec ses hôtes.

africain, grâce à des athlètes issus de majorité des quartiers défavorisés, tels que Kinguélé. Une performance qui a amené le patron des Sports à émettre des idées pour permettre à nos huit compatriotes de conserver leurs couronnes dans six mois, date de leur remise en jeu.

Au terme des discussions entre les deux parties, un programme de renforcement et d'encadrement technique a été retenu pour les athlètes. «Le plus dur n'est pas de remporter des titres, mais de les préserver. Et pour conserver notre titre, nous allons rentrer dans un programme d'activités d'encadrement

de nos athlètes, avec un maximum d'accompagnement», a promis M. Louembé, qui a également justifié l'absence remarquée de son institution lors dudit championnat d'Afrique. «Le ministère ne doit pas être partie prenante dans des compétitions car, nous respectons la séparation des pouvoirs entre le ministère et les fédérations. Nous avons la charge de définir les politiques publiques que les fédérations sont jointes de mettre en œuvre. Notre absence a plutôt permis aux athlètes de combattre librement avec, au finish, des résultats escomptés», s'est-il défendu. Les athlètes nationaux, rappelle-t-on, ont remporté huit ceintures continentales (quatre en full-contact et autant en low-kick).